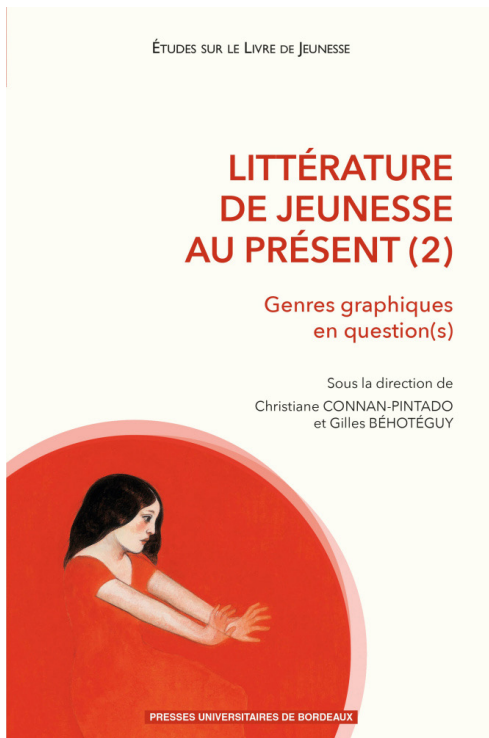


Connan-Pintado, C. et Béhotéguy, G. (dir.) (2020). *Littérature de jeunesse au présent (2), Genres graphiques en question(s)*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, coll. « Études sur le livre de jeunesse », 310 pp. avec un supplément de 16 pages *recto verso* couleur pour des illustrations hors texte.



Prolongeant un premier volume publié en 2015 sur les genres canoniques du roman, du théâtre et de la poésie (dans la même collection bordelaise dirigée par B. Louichon), le présent ouvrage s'intéresse au genre hybride et prolifique de l'album pour enfants, à la bande dessinée et au conte en ses reprises et créations nombreuses enrichies d'illustrations ou organisées en vignettes. Les treize autrices et auteurs (dont les deux co-directeurs de ce livre collectif, qui signent également deux études chacun) proposent quatorze chapitres répartis dans les trois catégories, quatre chapitres sur l'album « et ses sous-genres thématiques et/ou formels », cinq sur la BD « du mauvais genre à la littérature » et cinq autres sur le conte et ses « épanchements dans les littératures graphiques ». Reprendre les sous-titres des trois parties, c'est rappeler combien les catégories sont problématiques, fluctuantes les valeurs et combien sont poreuses les frontières, ainsi que le remarque C. Connan-Pintado dès les premières lignes de son introduction générale.

Les trois-cents dix pages de ce beau volume très bien présenté mettent en lumière le dynamisme bien connu de la création contemporaine pour la jeunesse à travers un très large pannel d'œuvres. Cela va de livres d'autrices et auteurs reconnus comme R. Dautremier, Sara, Marcel Gottlib..., à trois albums moins connus qui jouent en images sur des récits de rêve, en passant par un célèbre

magazine de la BD franco-belge, dont les « Histoires de l'oncle Paul » sont, d'ailleurs, mentionnées dans un autre article, par des exemples pris à des publications très différentes pour les diverses adaptations du chaperon rouge, par un roman graphique de facture anglaise adaptant *Madame Bovary*, ou un autre, espagnol, développant une variation sur *Pinocchio*, ou encore deux mangas, de la catégorie *shojo* puisque destinés à des adolescentes... Ouvrant sur la production internationale, cette liste ne donne d'ailleurs qu'une très faible idée du foisonnement des auteurs, des artistes et des œuvres que le volume mentionne, recense, évoque, cite, étudie, met en relation... Avec les contes de Perrault, des frères Grimm, le roman de Collodi en arrière-plan dans la dernière partie surtout.

Cette très grande richesse se retrouve également dans une réflexion précise et foisonnante très précisément au fait des recherches sur la littérature de jeunesse, mais allant également puiser ses références aussi bien du côté des catégories génériques d'un G. Genette, que dans la notion d'iconotexte reprise à A. Montandon, ou à travers les distinctions d'une I. Nières-Chevrel sur l'album, et encore dans les essais sur la littérature dessinée d'un Thierry Groensteen ou d'un Harry Morgan... Selon les chapitres, il faut ajouter des savoirs plus spécifiques, telle approche thématique de *L'écrivain, le sommeil et les rêves* (Déchanet-Platz, 2008), telle étude savante sur le roman historique (C. Bernard), ou encore le rappel des analyses un peu anciennes du bovarysme par le philosophe J. de Gautier... Sans parler du recensement des textes critiques ayant construit et déconstruit « l'affaire » causée par l'adaptation en BD par S. Heuet du roman proustien...

Fondamentale dans le projet et rappelée dès le titre, la question du genre est le fil rouge de l'ensemble. Pour l'album, « catégorie proliférante, hybride » dont J. Perrot se demandait en 1983 s'il s'agissait d'un « nouveau genre littéraire », C. Connan-Pintado rappelle ses diverses définitions selon S. Van den Linden, C. Poslaniec, R. Lefort, M. Bernanoce... de manière à problématiser la question de sa définition et énumère rapidement quelques-uns de ses micro-genres : l'« album musée », l'abécédaire illustré, l'album sans texte... Les contributeurs de l'ouvrage font le choix de ne prendre en charge que l'album iconotextuel à travers quatre autres sous-genres : les albums de R. Dautremer en leurs jeux sur le théâtre (E. Hamaide-Jaeger), le récit de rêve développé en images (C. Connan-Pintado), l'album-randonnée (C. Croce), la fiction métaleptique (C. Tauveron).

Ancien « mauvais genre », la BD a vu une certaine reconnaissance officielle en 2002, avec son entrée dans les programmes français de littérature à l'école primaire, comme on le sait. Ici

encore de très nombreuses catégories pourraient être retenues. Le volume revient sur la question des genres dans le neuvième art à travers une histoire du magazine *Spirou* (J.-L. Tilleuil) ; et s'intéresse aux subdivisions de la BD d'histoire (N. Rouvière) ; à la question de l'adaptation des oeuvres littéraires (G. Béhotéguy) ; aux transformations de *Madame Bovary* en roman graphique (G. Plissonneau) ainsi que de *Peau d'âne* en différentes BD (C. Connan-Pintado).

Apparaissant en dernier dans ce volume, le conte a besoin d'une justification de sa présence puisqu'il est ici envisagé comme « genre graphique ». L'autrice de l'introduction rappelle que, pour l'anthropologue N. Belmont, son accompagnement par des illustrations diverses est la conséquence de son passage de l'oral à l'écrit, les figurations dessinées et peintes remplaçant peu ou prou et de manière décalée les images mentales accrochées aux dispositifs spectaculaires, aux gestes et mimiques, aux mises en scène des conteurs. En même temps, on peut dire que, pour une grande variété des contes en album, la dimension iconotextuelle est absente puisque le texte existe toujours déjà, préalablement et à part. Mais les propositions et réussites de certains graphistes constituent de véritables « reformulations iconiques » des contes, permettant une pleine redécouverte de ceux-ci, comme le remarque C. Tauveron dont la réflexion sur ce point est reprise par C. Connan-Pintado. Dans cette perspective, le volume choisit de mettre l'accent sur le paradoxe d'une illustration de contes par une artiste qui pratiquait avant tout l'album sans texte (C. D'Humières), et propose ensuite une analyse des différents régimes génériques des diverses actualisations du « chaperon rouge » (M. Jamin), une étude de l'adaptation des contes en mangas (G. Béhotéguy), ou de leur reprise et utilisation « en dérision » par Gotlib (B. et T. Charnay), avant de s'intéresser à la transposition de *Pinocchio* en roman graphique (E. Luengo Gascón).

Si l'accent est mis sur la création contemporaine, une dimension historique de la réflexion sur les trois genres graphiques retenus manifeste sa présence, très inégalement d'ailleurs dans les différents chapitres. Ce qui amène à rappeler cependant la persistance des frontières génériques liées aux déterminations économiques du milieu de l'édition et des librairies. Mais, l'ouvrage dans son ensemble montre excellemment que la création se produit justement dans une certaine « traversée des genres ».

Le point de départ se situant explicitement dans les listes officielles pour le premier degré régulièrement actualisées depuis 2002 et la conclusion rappelant l'ancrage de la réflexion dans un projet de recherche sur « l'enseignement de la littérature par les genres », *quid* de la dimension scolaire ou didactique ? Elle reste de fait en lisière de la réflexion et des différents développements, - ce qui ne veut

Reseña

nullement dire que ce volume ne présente pas d'intérêt pour les enseignants. Tout au contraire, il permet de mieux comprendre les enjeux mêmes de ce domaine foisonnant pour la jeunesse, cette fois non réduit et limité *a priori* par des attentes ou des perspectives strictement pédagogiques, voire didactiques.

C'est qu'il est pleinement question ici de littérature et que les analyses qui sont menées proposent des pistes de réflexion multiples, à même d'interpeler les enseignants.

Ce très riche volume est un livre passionnant, à parcourir, consulter, utiliser...Un ouvrage à lire bien évidemment.

J.-F. Massol

Professeur émérite,

UMR LITT&ARTS CNRS et Université Grenoble Alpes

Equipe LITEXTRA

jean-francois.massol@univ-grenoble-alpes.fr